

Volume 23, numéro 1, mars 2016

Le Grondinard

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES GRONDIN D'AMÉRIQUE



*Éliot Grondin, jeune athlète beauceron très prometteur
(page 5)*

Le comité organisateur du rassemblement 2016, tous descendants d'Odilon et de Rose-Anna Grondin, vous invite et souhaite vous voir en grand nombre à Enfield Connecticut les 20 et 21 août prochains lors du 24^{ième} rassemblement des Grondin d'Amérique.

Your organizing committee, all descendants of Odilon and Rose-Anna Grondin, is inviting you to come in great numbers to the 24th Grondin Family Reunion that will take place on August 20 & 21 in Enfield, Connecticut.

Membres du comité organisateur - Rassemblement 2016



De gauche à droite: Maryse Grondin, Jean-Paul Grondin, Julie Grondin, Johanne Grondin, Jessica Grondin Hollenback, Berthier Grondin, Lucie Grondin, Claudette Grondin, Lauréat Grondin, Mélissa Grondin Cianci

Votre Conseil d'Administration

Berthier Grondin (#609), président

(418) 221-6914 - grondin59@hotmail.com

Janine Grondin (#1), présidente sortante

(418) 653-1469 - janinegrondin@hotmail.com

Diane Houde (#655), 1^{ière} vice-présidente

(613) 738-6495 - Diane.Houde@sympatico.ca

Richard Grondin (#15), 2^{ième} vice-président

(418) 484-5421 - richardgro@hotmail.com

Raymonde Grondin (#485), trésorière

(418) 839-4934 - ray.grondin@hotmail.com

Julien Grondin (#89), secrétaire

(418) 427-3371 - jugrondin@gmail.com

Janvier Grondin (#177), directeur

(418) 397-4038 - grondin.janvier@gmail.com

Michel Grondin (#673), directeur

michelgrondin015@hotmail.com

Paul-André Grondin (#50), directeur

(450) 656-9198 - FrPa.Grondin@sympatico.ca

Yvon Grondin (#204), directeur

(450) 831-8598 - grondinyvon@hotmail.com

Responsables des comités

Recrutement

Paul-André Grondin

Statuts et règlements

Richard Grondin

Mat du président

Bonjour à vous tous!

Phil la marmotte est sortie le 2 février et on ne s'entend pas si elle a vu son ombre ou pas. Chose certaine, le printemps est revenu et avec lui sont arrivés nos projets pour l'année 2016.

Je veux aussi vous dire que je connais très bien les membres du Comité organisateur du rassemblement annuel d'Enfield, Connecticut, les 20 et 21 août prochains car ce sont mes cousins germains. Ils sont tous très chaleureux et accueillants de même qu'« Avenants et Constants » comme le mentionne notre Devise. Ils souhaitent de tout cœur que serez nombreux à les visiter et ils vous promettent une belle fin de semaine de fraternisation et de plaisir. Je vous invite à consulter les pages sur notre rassemblement incluses dans ce bulletin.

Donc, quelque soit votre moyen de transport, que ce soit le trajet avec l'autobus que nous avons réservée, que ce soit avec votre auto ou tout autre moyen de transport, je vous donne rendez-vous au mois d'août à Enfield Connecticut, USA Il serait aussi très important 1) de vérifier dès maintenant votre passeport; 2) que ceux qui désirent voyager avec nous en autobus, réservent dès maintenant leur place. À date, nous avons déjà 30 réservations; 3) que les voyageurs de notre autobus réservent dès maintenant leur chambre au Hampton Inn Springfield South Enfield afin que tous soient au même hôtel pour plus de facilité.

Comme notre rassemblement 2016 est un rassemblement outre-frontières et que nous aurons des inscriptions de descendants Grondin qui sont canadiens et d'autres qui habitent les États-Unis, nous avons fixé les prix en dollars canadiens et en dollars américains pour les réservations concernant les repas du rassemblement et pour les joueurs de golf.

Je termine en vous souhaitant de Joyeuses Pâques car vous recevrez votre bulletin soit un peu avant Pâques ou quelques jours après. Passez de beaux moments avec les vôtres!

Berthier Grondin, président



Our president word

Hi everyone!

On February 2, Phil the marmot did come out and there is no agreement if Phil saw its shadow or not. One thing is sure is that spring is back and so are our projects for 2016.

I would also like to tell you that I know very well the members of the organizing committee of our next gathering that will take place on August 20 and 21, 2016 in Enfield Connecticut as they are my first cousins. They are very warm and inviting as well as "Pleasing and Constant" as mentioned in our motto. They all wish that many of you will make the trip to visit them and they promise you a weekend fill with fun and friendly relations. I invite you to consult the pertinent information about our upcoming gathering in the edition of the Grondinard.

Whatever your mode of transportation is, joining us for the bus ride already arranged for, using your own vehicle or coming by other means I look forward to seeing you this coming August in Enfield, Connecticut, USA. It would be very important to 1) check immediately your passport 2) reserve your seat on the bus without delay if you wish to use this mode of transportation. To date, we have 30 persons who have reserved their seat. 3) Make your hotel reservation at the Hampton Inn Springfield South Enfield as it would be more convenient that all those travelling by bus be staying at the same location.

As our 2016 gathering is taking place beyond the Canadian borders, and as we will have people attending that live in the USA as well as residents from Canada, to accommodate everyone, prices for the meals and the golf have been set in both US and Canadian dollars.

Wishing you a Happy Easter and good time with yours as you should receive this Grondinard few days before or after Easter!

Berthier Grondin, president

Pourquoi Pâques n'est pas à date fixe ?



On sait que La Pâque est à l'origine une fête juive qui commémore le miracle de la libération du peuple juif, sorti d'Égypte en traversant la Mer Rouge à pied sec. Pour sa part, La Pâque chrétienne est liée à la Passion du Christ qui célèbre la résurrection de Jésus crucifié.

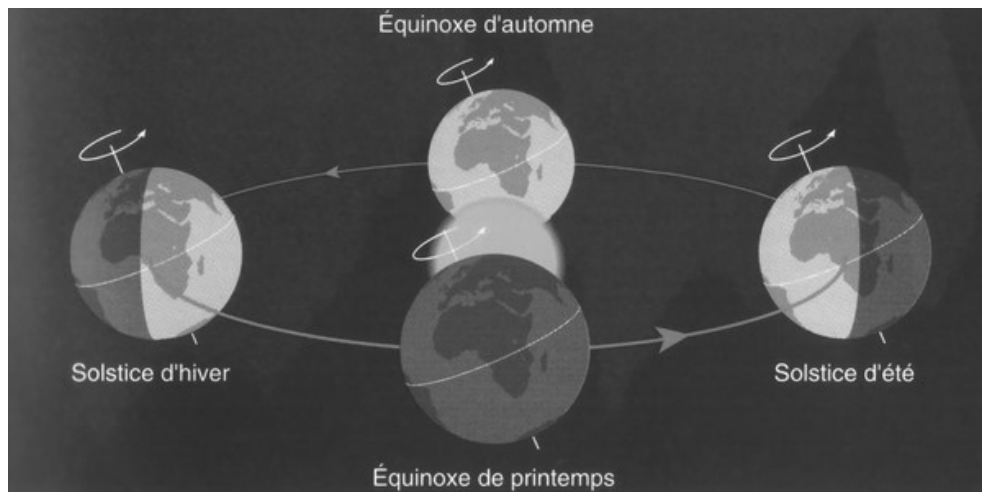
Mais, comment calcule-t-on la date de cette fête ?

Pourquoi le jour de Pâques change-t-il chaque année ?

Pendant longtemps, les chrétiens ont fêté Pâques en même temps que la Pâque juive, qui pouvait tomber aussi bien un dimanche qu'un lundi ou un samedi. Cependant **en 325, le concile œcuménique de Nicée décide que Pâques doit désormais se dérouler un dimanche, jour de la résurrection du Christ.** C'est ainsi que la date de Pâques a été fixée au premier dimanche après la pleine lune qui suit le premier jour du printemps. L'équinoxe du printemps étant le 21 mars, Pâques sera donc au plus tôt le 22 mars et au plus tard le 25 avril.

Selon ce savant calcul, nous avons célébré Pâques le 27 mars en 2016. On le fêtera le 16 avril en 2017, le 1 avril en 2018 et ainsi de suite.

Équinoxes d'automne et de printemps.



Sommaire

Comité Rassemblement 2016	2
Conseil d'administration	2
Mot du président/president's word	3
Calcul de la date de Pâques	4
Sommaire	4
Place aux jeunes - Eliot Grondin	5
Migration vers les États-Unis	8
Bilan au 31 mai 2015	9
Rassemblement 2016	11
Mon ancêtre Le Huguenot	17
Devenir administrateur	22
Articles promotionnels	24
Abonnement et renouvellement	25
Ils nous ont quittés	26
Fête des mères	27
Mot de la rédaction	27
Dictionnaire	28

Place à nos jeunes

Éliot Grondin veut se rendre aux Olympiques

Par: Janine Grondin

Nous avons le plaisir de vous présenter Éliot Grondin, un jeune athlète de 14 ans qui nourrit de grandes ambitions et rêve de remporter un jour l'Or aux Olympiques. Il a participé à de nombreuses compétitions et remporté plusieurs médailles ce qui nous fait dire qu'il est un garçon déterminé, passionné, autonome, bien organisé, persévérant et très compétitif. Ce texte a été composé à partir de différents articles qu'il a publiés sur son site internet que nous vous invitons à consulter : www.eliotgrondin.com

Cheminement d'Éliot Grondin, jeune athlète beauceron très prometteur



Comment en est-il venu à la pratique de ce sport ? Il raconte « Quand j'étais jeune, à trois ans, j'ai vu Shaun White aux Olympiques et ça m'a vraiment inspiré. L'année suivante, mes parents m'ont inscrit à des cours de planche à neige et depuis ce temps, je n'ai jamais arrêté », explique Éliot. Déjà passionné par son sport, c'est son grand-père qui l'a encouragé à commencer participer à une première compétition.

« Il y avait la coupe du monde à Stoneham et il y avait, après ça, une coupe Québec. Mon grand-père avait lu ça dans le journal et a décidé de m'inscrire. J'ai donc tenté ma chance et gagné la course! J'avais huit ans. C'était ma première compétition et je ne m'étais pas entraîné pour faire cette course ». Éliot a assurément eu la « piqûre » puisqu'il s'inscrit à une seconde course la même année et décroche l'argent. Pas mal pour un jeune qui n'avait aucune expérience dans le monde du sport. Ces victoires l'ont ensuite encouragé à investir pour s'élever d'un cran.

Membre de l'équipe Excellence Snowboard du Mont Orignal en Snowboardcross, Éliot Grondin a été couronné champion canadien chez les moins de 15 ans en 2015 à Big White en Colombie-Britannique. L'athlète beauceron âgé seulement de 13 ans a complètement dominé ses adversaires, autant en qualifications, que lors des rondes quart, demi et en finale où il a devancé son plus proche rival par une quinzaine de pieds.

Cap vers les États-Unis

En janvier 2016 ce fut un super week-end pour Éliot à Holliday Valley dans l'état de New York. Il s'y rendait pour essayer de se classer et obtenir son laissez-passer pour les championnats américains qui auront lieu à Cooper au Colorado au début d'avril prochain. Pour ce faire, il devait accumuler le plus grand nombre de points parmi tous ses adversaires. Il a donc pris part à quatre courses en deux jours. Cette fois-ci, il était dans sa vraie catégorie d'âge, soit les 14-15 ans (catégorie d'âge normal aux USA). Éliot à toujours 14 ans.

Une récolte fructueuse de 4 médailles d'or. Il a aussi fait les meilleurs temps des qualifications toutes catégories d'âges confondues durant les deux jours. Il s'est donc qualifié comme il le désirait pour les championnats américains à Cooper au Colorado. Avec cette fin de semaine incroyable, Éliot n'aura pas besoin de se rendre à Statton au Vermont le week-end prochain. Il profitera du magnifique parcours de snowboardcross du Mont-Orignal pour poursuivre son entraînement.



Un autre événement avait lieu simultanément cette fin de semaine soit le Gala du Mérite sportif beauceron. Éliot était en nomination dans deux catégories soit le Snowboard Cross et le vélo de montagne et il a remporté ces deux Élitas. Grosse récolte d'honneur pour Éliot pendant cette fin de semaine !

Jeux d'hiver de 2022

Cette nouvelle étape représente un pas de plus vers le rêve d'Éliot, soit de se rendre aux Jeux olympiques : « J'ai toujours voulu aller aux Olympiques. C'est vraiment un rêve depuis que je suis jeune, mais ce qui arrive avec la planche à neige, c'est que ce n'est pas assez payant pour en faire un métier. Il faut vraiment se rendre loin, par exemple au sein de l'équipe canadienne pour pouvoir espérer en vivre », raconte le jeune Beauceron.

« Pour les prochains jeux sont en 2018; j'aurai 16 ans et c'est un peu jeune. Par contre en

2022, j’aurai acquis encore plus d’expérience. » D’ici là, Éliot devra mettre les efforts nécessaires pour continuer à se dépasser. Pour la première fois de sa jeune carrière de planchiste, Éliot ira défier les Américains dans l’espoir de remporter le titre de champion des États-Unis. « Le niveau, là-bas, est plus fort qu’au Québec. Pour ce faire, Éliot s’entraîne de façon continue et il fait maintenant partie d’un club chapeauté par trois entraîneurs. Il s’entraîne sérieusement tous les week-ends au Mont-Orignal de 9 h à 15 h en plus de certaines sessions intensives. « On a été en période d’entraînement presque tout le temps des fêtes. Quand on est en relâche ou lorsqu’il y a des congés scolaires, on est en entraînement. » Les courses et ces entraînements empiètent parfois sur le temps de classe d’Éliot. Ses enseignants se font toutefois conciliants. « Si je manque de l’école, j’avise mes professeurs, alors ils me donnent la matière avant ou je la rattrape ensuite. »

En plus de ses trois entraîneurs, Éliot a eu la chance de s’entraîner à quelques reprises avec Dominique Maltais, l’une des plus influentes athlètes de surf des neiges au Québec. « J’ai eu la chance de m’entraîner quelquefois avec elle et je l’ai vu dernièrement au Mont-Orignal. Elle est vraiment une source d’inspiration pour moi », confie Éliot qui s’inspire aussi d’autres athlètes.

« J’aime bien aussi Alex Pullin qui est un planchiste australien. Je l’ai vu à Stoneham au Championnat du monde avec mon grand-père. Il avait gagné, alors j’ai retenu son nom. Ensuite, j’ai fait des recherches sur lui, j’ai vu des vidéos et je le trouvais vraiment bon. »



Vélo de montagne

Comme si ce n’était pas assez, Éliot Grondin pratique aussi le cross-country de vélo de montagne, une discipline qui l’anime durant la période estivale. Éliot a pris goût à ce sport extrême en compagnie de son père dans sa ville natale. « Mes parents m’ont toujours encouragé. Depuis que je suis jeune, j’ai toujours été assez casseur, alors ce n’est pas nouveau pour eux », a-t-il conclu.

Toutes nos félicitations Éliot et nous te souhaitons bonne chance dans ton cheminement vers les jeux olympiques.

Pour ceux qui désirent en savoir plus et l’encourager, voici l’adresse de son site web qui a été notre source principale : <https://www.eliotgrondin.com/> de même que l’article de Marie-Renée Grondin dans Mag 2000 Beauce.

Comme nous irons au mois d'août prochain rencontrer des cousins Grondin du Connecticut et des régions avoisinantes et que beaucoup d'entre eux ont leurs origines au Québec, nous voulons vous rappeler comment a commencé cette migration des canadiens français vers les états de la Nouvelle-Angleterre.

Nous le ferons en deux parties. Dans le présent bulletin, nous vous rappellerons l'histoire de cette migration en général tirée de l'excellent site internet: L'Histoire du Québec. Dans le prochain bulletin, nous vous raconterons les circonstances dans lesquelles quelques-uns des membres du Comité du rassemblement des Grondin au Connecticut (ou leurs parents) ont immigrés dans cette belle région de la Côte Est des USA.

Migration des francophones vers les États-Unis

<http://histoire-du-quebec.ca/migration-etats-unis/>

L'exode des francophones

L'émigration d'un million de Canadiens français vers les États-Unis au cours du XIXe siècle illustre le déséquilibre entre le Canada, où les institutions sociales étaient plutôt conservatrices et la situation économique difficile, et son voisin du sud. L'infrastructure politique et sociale canadienne n'était pas capable d'envoyer ce problème.

Exclus de l'empire commercial passé aux mains des anglophones, au milieu du XIXe siècle, les Canadiens français n'eurent d'autre choix que de se replier sur les bords du Saint-Laurent et de se consacrer à l'agriculture, seul débouché pour la main-d'œuvre francophone. L'ennui, c'est que les possibilités d'expansion de l'agriculture avaient commencé à être limitées à partir de 1830, par suite de l'accroissement démographique au pays.

Parmi les raisons qui ont poussé les Canadiens français à émigrer, on peut éventuellement considérer l'introduction d'un nouveau mode de vie «à l'anglaise», suite à l'arrivée de nombreux immigrants venus de Grande-Bretagne.

Néanmoins, c'est la situation démographique (le nombre des Canadiens français est passée de 140 mille en 1791, à un million en 1871), qui est à l'origine de cette émigration. Cette croissance de la population a créé une surcharge par rapport aux terres cultivées, et le problème ne pouvait être résolu par les structures existantes. Ainsi, ce sont avant tout des raisons économiques qui ont obligé les Québécois à quitter le pays.

Vers le milieu du XIXe siècle, toutes les terres arables au Québec étaient occupées et labourées jusqu'à la frontière américaine. À la même époque, plusieurs filatures de coton s'ouvrirent en Nouvelle-Angleterre, provoquant ainsi le premier exode massif des Québécois vers les États-Unis.

D'une part, le surpeuplement des terres interdisait dorénavant l'expansion de l'agriculture; d'autre part, les nouvelles industries de la Nouvelle-Angleterre constituaient un débouché commode pour l'accroissement de la population et c'est la révolution industrielle qui aide à cet exode.

Bien que déjà minoritaires au pays, les francophones se mirent à émigrer vers les villes manufacturières des États-Unis, et ce, malgré les interdits du clergé qui considérait ces villes comme des «lieux de perdition», c'est-à-dire d'assimilation au monde anglo-saxon. Les Canadiens français étaient bien vus par leurs

employeurs, ayant la réputation d'être «durs à la tâche et faciles à conduire». Même les travailleurs inexpérimentés trouvaient du travail dans les filatures. Après la Guerre civile, la demande d'ouvriers Canadiens augmente en raison de ces mêmes qualités: bons travailleurs et beaucoup moins susceptibles de faire la grève que les immigrants irlandais, par exemple.

Les médias au Québec font de la publicité sur les conditions de travail aux États-Unis. Des agents de recrutement s'occupent de tous les détails et des différentes formalités sans aucun frais. Les prix des billets de train pour les immigrants sont réduits, et on aide les nouveaux arrivants aux États-Unis à trouver un logement. De plus, les succès des Canadiens français sont publiés un peu partout, et ils sont confirmés par le témoignage de nombreux travailleurs qui viennent passer leurs vacances au Québec, et qui deviennent ainsi les promoteurs les plus efficaces de l'émigration.

Il semble que plus d'un demi-million de Québécois se sont établis dans les villes américaines où se trouvaient des filatures de coton. Selon l'avis d'autres historiens, au total, sur une période de près de cent ans, plus de 900 000 Canadiens français ou plus quittèrent le Québec pour tenter leur chance aux États-Unis. Ils sont présents en grand nombre dans l'État du Maine, au Vermont, au Massachusetts, dans le New Hampshire, le Rhode Island ou au Connecticut ⁽¹⁾. D'autres se rendent vers le Michigan et le Minnesota ou encore plus à l'Ouest, vers l'Oregon, l'Idaho et l'État de Washington.

Plusieurs prêtres se joignent aux immigrants et des paroisses catholiques francophones sont formées. Ces prêtres agissent comme conseillers spirituels et arbitres dans toutes sortes de conflits. Les églises deviennent des centres de la vie sociale et des écoles paroissiales francophones sont ouvertes.

Les ravages de l'émigration francophone furent particulièrement considérables dans la seconde moitié du XIXe siècle et jusqu'en 1930, au moment où le gouvernement américain se décida à fermer la frontière entre le Canada et les États-Unis à la suite de la crise économique de 1929.

En résumant, on peut dire que le Québec, une province à faible population, venait d'assister impuissant à une véritable saignée: durant un siècle, soit entre 1840 et 1930, il a vu passer outre-frontière de 5 % à 10 % de sa population, chaque année. On n'a pas fini d'évaluer les répercussions de cette perte démographique, qui a privé le Québec d'une fraction très importante de sa population active.

Selon les estimations démographiques, le Québec aurait aujourd'hui une population francophone de 12 à 14 millions d'habitants. On devine qu'un tel poids démographique au sein de la fédération canadienne actuelle modifierait sensiblement les rapports de force entre anglophones et francophones, tout en donnant une image différente du Canada.

Ce n'est qu'à la fin des années 1920 que l'émigration diminue suite à la Grande Dépression qui commence en novembre 1929. Cette crise économique oblige le gouvernement américain à instaurer des lois sévères contre l'immigration, ce qui freine singulièrement l'exode des Québécois vers le sud.

Au total, pas moins d'un million de Québécois ont quitté ainsi leur patrie, un nombre faramineux. D'abord, c'était un véritable ghetto de francophones créé en Nouvelle-Angleterre. Mais après quelques générations, ces francophones ont été absorbés par le *melting pot* américain.

Si les Canadiens français ont pu conserver pendant quelque temps leur langue, l'accélération de l'industrialisation et de l'urbanisation finit par entraîner l'assimilation chez la plupart d'entre eux.

Un phénomène d'émigration semblable toucha aussi les provinces anglaises. C'est pourquoi la croissance démographique du Canada fut relativement modeste au cours de cette période, puisque le pays a attiré près d'un million et demi de nouveaux arrivants qu'il a perdus au profit de son voisin du Sud.

Notons en passant que la majorité des émigrants canadiens de langue anglaise choisirent des emplois agricoles aux États-Unis, tandis que les Canadiens de langue française préférèrent les emplois manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre. ■

(1) Tiré du livre: Histoire d'un rêve brisé, *Les Canadiens français aux États-Unis* par Yves Roby, professeur à L'Université Laval et spécialiste de l'histoire des canadiens hors du Québec.

« Une tendance nouvelle apparaît entre 1840 et 1860. On constate (tableau 1) que les migrants se dirigent de plus en plus vers la partie sud de la Nouvelle-Angleterre, vers les États du Massachusetts, du Rhode Island, du Connecticut et le sud du New Hampshire. Ce phénomène s'explique par les transformations notables que connaissent l'industrie et l'agriculture de la Nouvelle-Angleterre de même que par l'arrivée du chemin de fer comme moyen de transport principal. »

Pour ne citer que les années 1840-1860, voici un aperçu de la distribution des canadiens français en Nouvelle-Angleterre :

État	1840	1850	1860
Maine	2 500	3 680	7 490
New-Hampshire	50	250	1 780
Vermont	5 500	12 070	16 580
Massachusetts	500	2 830	7 780
Rhode Island	100	300	1 810
Connecticut	50	250	1 980

Source : Ralph D. Vicero, *Immigration of French Canadians to New England, A Geographical Analysis. Thèse de Ph.D, Université du Wisconsin, 1968: 148.*

Ne manquez pas la suite dans le prochain bulletin.

Enfield, Connecticut est une ville de près de 50 000 habitants située dans le comté de Hartford, Connecticut, USA

Les Grondin prennent la route pour rencontrer leurs cousins de la Côte Est des USA et pour assister au:



24^{ième} Rassemblement annuel des familles Grondin

les 19, 20 et 21 août 2016

à Enfield, Connecticut, USA

24th Annual Gathering of the Grondin families

to be held on August 19, 20 and 21 2016

in Enfield, Connecticut, USA

Invitation

Le comité du rassemblement 2016 a le plaisir de solliciter votre présence et celles de tous les descendants des familles Grondin (et alliés) au 24^e rassemblement annuel de notre association

les 19, 20 et 21 août 2016 au

**Grassmere Country Club
130 Town Farm Rd, Enfield, Conn.**

Nous sommes assurés que vous garderez de ces journées un excellent souvenir.

Plus nombreux nous serons, plus notre rassemblement sera agréable alors, pourquoi ne pas inviter les membres de votre famille et les Grondin que vous connaissez à se joindre à nous.

Bienvenue à tous !

The committee of the 2016 gathering is pleased to request your presence and that of all the descendants of the Grondin families (and allies) to the 24th annual gathering of our association on

August 19, 20 and 21st 2016 at:

**Grassmere Country Club
130 Town Farm Rd, Enfield, Conn.**

We are confident that these days will leave you with unforgettable memories.

As the saying goes the more the merrier. Therefore, why not invite members of your family and the Grondin you know to join us.

Welcome all !

Avis important aux voyageurs canadiens

Veillez prendre note que vous devez avoir un passeport valide pour traverser les douanes américaines

Programme du rassemblement 2016 /

Program for the 2016 gathering

Samedi, 20 août / Saturday August 20th

- 7:30-8:00 Départ des golfeurs / Golf tee-off time
- 9:30 Activités à venir pour les non-golfeurs / Activities TBA for the non-golfers.
- 12:00 Dîner libre / Lunch at your leisure
- 14:00 Galerie des photos de nos derniers rassemblements / Photo gallery from previous gatherings
- 15:00 Assemblée générale des membres à l'Hôtel Hampton Inn Springfield South à Enfield / Members annual general assembly at the Hampton Inn Hotel Springfield South, Enfield.
- 17:30 Cocktail des participants au souper / Cocktail for the diner participants.
- 18:00 Souper au Club de golf / Diner at the golf club
- 20:00 Soirée de divertissement / Fun evening

Dimanche, 21 août / Sunday August 21st

- 9:00 Accueil et inscription / Greetings and registration
Messe, heure et lieu à venir / Mass, time and place TBA
- 11:00 Photo de groupe / Group photo
- 11:30 Diner-buffet / Lunch buffet
- 14:00 Fin du rassemblement / End of the gathering

Comité du rassemblement 2016 à Enfield, Ct

Berthier Grondin, investigateur St-Georges, Beauce, (418) 221-6914

Maryse et J-Paul Grondin, Responsables du Rassemblement, Courriel :jggrondin1@gmail.com Tél: (860) 749-8592
or (860) 916-5474

Claudette et Lauréat Grondin, Benévoles et responsables de la Messe, Courriel: beaucelady@gmail.com Tél: (860) 253-9574

Julie Grondin, Ste-Zotique, responsable du tournoi de golf, Courriel :grondinjulie@videotron.ca Tél: (450)267 3146

Mélissa Grondin, photographe pour la fin de semaine

Lucie Grondin responsable avec Berthier de l'animation en Anglais / Français

Inscription au Rassemblement / Gathering registration

Nom / Name: _____ No membre/member No: _____

Conjoint / Spouse _____

Adresse / Address _____

Ville / City : _____

Province / State _____ Code postal / Zip Code : _____

Téléphone / Phone () _____

Courriel / Email: _____

Le prix comprend: l'assemblée générale des membres, le dîner-buffet et le brunch du dimanche. Les prix incluent les taxes, les pourboires et le cocktail avant le souper du samedi.

Nous avons déterminé les frais en dollars canadiens et en dollars américains.

Prix en US dollars / In US dollars

2 meals Flat rate:

Adult	\$55.00	X persons	_____
Children 12 & under	\$30.00	X persons	_____

Saturday 's diner only:

Adult	\$35.00	X persons	_____
Children 12 & under	\$20.00	X persons	_____

Sunday's lunch only :

Adult	\$25.00	X persons	_____
Children 12 & under	\$13.00	X persons	_____

Total _____

Included in the cost: the annual general assembly, the diner buffet and Sunday's lunch buffet. Also includes the taxes, tips and the cocktail that will be served prior to the Saturday's diner.

Prices have been set in Canadian as well as in American dollars.

If you pay in US dollars, please make your check payable to **Maryse Grondin** and send it to:

Maryse Grondin
13 Colonial Dr.
Somers, Connecticut
06071, United States

Courriel : jpgrondin1@gmail.com
 Tél: (860) 749-8592 or (860) 916-5474



Prix en dollars canadiens/ In Canadian dollars—prix pour adultes

Si vous payez en argent canadien,
faites votre chèque à l'ordre de Jani-
ne Grondin et expédiez à:

Janine Grondin
213-3720, Gabrielle Vallée
Québec, G1W 4Z7

Forfait des 2 repas	75.00\$	X persons	
Souper du samedi seulement	47.00\$	X persons	
Brunch du dimanche seulement	33.00\$	X persons	
		Total	

Tirage pour les inscriptions reçues avant le 15 juillet 2016

Draw for the inscriptions received before July 15, 2016

Les billets vous seront remis à l'accueil le 20 août 2016 / You will receive yours tickets at the reception desk on August 20, 2016.

Votre chèque acquitté constitue votre reçu / Your cashed cheque is your receipt



Autobus de Bell Horizon réservé pour Enfield

Afin de faciliter le voyage vers Enfield, Connecticut, notre président Berthier a réservé avec Belle Horizon un autobus ultra confortable pour 50 personnes. L'autobus partira de Québec avec arrêts à Trois-Rivières et Montréal. **Le prix du trajet est de :**

75.00\$ canadien pour les membres en règle

100.00\$ canadien pour les conjoints ou autres voyageurs.

*** Le solde sera payable un mois avant le départ soit le 19 juillet 2016

Nous avons reçu à date 30 réservations. Si vous désirez vous joindre à nous, ne tardez pas trop à nous envoyer votre réservation accompagnée d'un chèque de 20.00\$ à l'un des responsables:

Janine Grondin
213-3720, Gabrielle Vallée,
Québec, G1W 4Z7
(418) 653-1469
janinegrondin@hotmail.com

Berthier Grondin
13515, 37^e Avenue
St-Georges-Est, Qc
(418) 221-6914
grondin59@hotmail.com

Tournoi de golf

Responsable: Julie Grondin

Tel: (450) 267 - 3146

Courriel: grondinjulie@videotron.ca



Les personnes intéressées à jouer au golf sont priées de compléter le formulaire d'inscription que voici et de le faire parvenir à **Julie** le plus rapidement possible. De plus, les inscriptions individuelles ou en couple pourront être acceptées, dans la limite des disponibilités.

Identification et coordonnées du responsable du quatuor:

Prénom et nom : _____

Adresse : _____

Ville, province/état, code/ZIP postal : _____

Tél. résidence et courriel : _____

Participant(e)s qui vont vous accompagner:

Prénom et nom : _____

Adresse : _____

Ville, province/état, code/ZIP postal : _____

Prénom et nom : _____

Adresse : _____

Ville, province/état, code/ZIP postal : _____

Prénom et nom : _____

Adresse : _____

Ville, province/état, code/ZIP postal : _____

Coût en US dollars / In US dollars

\$29. for 9 holes & \$42. for 18 holes including the cart.

Coût en \$ canadiens / In Canadian dollars

40\$ pour 9 trous et 56\$ pour 18 trous incluant la voiturette.

Veillez libeller votre chèque à l'ordre de **Julie Grondin** et le faire parvenir, accompagné du formulaire rempli à l'adresse suivante :

Julie Grondin
429, 35e Ave
Ste-Zotique, QC J0P 1Z0

Hébergement à Enfield, Connecticut et environs

Hôtels:

- **Hampton Inn Enfield,**

20 Phoenix Avenue, Enfield, Connecticut

Telephone: (860) 741-3111

<http://hamptoninn3.hilton.com/en/hotels/connecticut/hampton-inn-springfield-south-enfield-ENFLDHX/index.html>

Un bloc de chambres a été réservé à cet hôtel et le prix de groupe est de \$99US pour une chambre à un lit grand format (queen) ou une chambre à deux lits grand format (queen). Il faut utiliser le code GFR pour obtenir ces prix. Vous pouvez annuler sans frais jusqu'à 24 heures avant la date prévue d'arrivée.

- **Holiday Inn Springfield South - Enfield Ct**

One Bright Meadow Boulevard, Enfield, CT 06082, United States

Telephone: (860) 741-2211

<http://www.ihg.com/holidayinn/hotels/us/en/enfield/enfct/hoteldetail>

Café et couette / Bed and Breakfast:

Voici 3 établissements dans les environs.

- **Kingsfield Bed & Breakfast**

827 North Street Suffield, CT 06078

(860) 668-5050 <http://www.kingsfieldbandb.com/>

- **Lily House Bed and Breakfast**

13 Bridge St. Suffield CT 06078

(860)-668-7931 <http://www.thelilyhouse.com/index.htm>

- **Spencer On Main Bed and Breakfast**

264 South Main Street Suffield CT 06078

(860) 668-5862 <http://www.spenceronmain.com/>

Au plaisir de vous voir à Enfield, Conn / Looking forward to see you in Enfield, Conn

MON ANCÊTRE LE HUGUENOT



Par Normand GRONDIN (membre #24)
normand.grondin@hotmail.com

Photo : Sébastien Lamoureux

Pour obtenir le texte intégral incluant les références, veuillez contacter Normand par courriel.

Ils se prénommaient Marie et Mathurin. Elle comme l'élue de Dieu, l'Immaculée Conception, mère du Christ, grande protectrice des communiantes de l'Église romaine, objet de leurs sincères dévotions. Lui comme le saint prêtre faiseur de miracles, exorciste devenu célèbre après avoir guéri la fille de l'empereur Maximilien, personnage à la vie exemplaire très populaire en France tant au Moyen-Âge qu'à la Renaissance et jusqu'à la révolution de 1789, où on l'invoquait notamment pour les épouses insupportables; une basilique lui est dédiée à Larchant en Île-de-France, son lieu de naissance, où plusieurs rois, de Louis XI à Henri IV en passant par François I^{er}, prirent le temps de se rendre en pèlerinage. Deux prénoms bien catholiques donc, démontrant qu'elle comme lui sont nés au sein de la communauté regroupant la grande majorité des sujets royaux, celle que les réformés des XVI^e et XVII^e siècles, non sans laisser paraître leur immense dédain, qualifiaient de « papiste », terme qu'ils voulaient extrêmement péjoratif.

Transportons-nous en Vendée vers le milieu de la décennie 1630, à Montaigu plus précisément, petite ville qui a été le théâtre au siècle précédent de plusieurs épisodes des atroces guerres de religion. Arrêtons-nous dans la maison où vit le couple que forment mes ancêtres dont les prénoms sont indéniablement empruntés au martyrologe romain, Marie Frémillon et Mathurin Pasquier. L'épouse vient de donner naissance à un fils. Or voici que les parents baptisent cet enfant Isaac, prénom biblique qu'à l'époque, on ne pourrait trouver dans une famille catholique. Il faut en conclure qu'à un certain moment de leur vie, Marie et Mathurin ont, comme bien d'autres Français depuis au-delà d'un siècle, tourné le dos à Rome pour se convertir au calvinisme.

La Réforme en France

La suprématie exercée par Rome ne manque pas de contestataires dès le Moyen-Âge. La richesse provocante de l'Église, son éloignement de plus en plus marqué des valeurs évangéliques, la vie mondaine

indécente voire dissolue de ses évêques et abbés, l'incompétence dont le bas clergé fait preuve et la décadence morale qu'il étale sans vergogne, sans parler des guerres dans lesquelles le Vatican est constamment impliqué, font naître plusieurs mouvements axés sur le retour à la dignité originelle. Si quelques-unes de ces écoles, par exemple celles initiées par Bernard de Clairvaux ou François d'Assise, conduisent leurs initiateurs à la canonisation, d'autres échappent au contrôle des autorités ecclésiastiques. Ainsi en France la Secte Apostolique, qui prit naissance dès le V^e siècle, ou les Vaudois apparus à Lyon au XII^e siècle, ou encore les Cathares, qui esaimèrent abondamment de Narbonne à Périgueux en passant par Toulouse et Albi, à peu près à la même époque. La réaction papale fut de déclarer hérétiques ces groupes et surtout de les combattre sans pitié jusqu'à extermination totale. Cependant, la Renaissance viendra exacerber le désir de retour à la pureté originelle du christianisme. La première publication de la bible par Gutenberg en 1455, de même que la conduite immorale d'Alexandre VI au long de sa papauté, qui ira de 1492 à 1503, sans oublier l'hypocrisie de ses successeurs, paveraient la voie à de mémorables schismes au sein de la chrétienté.

Dès 1515, Martin Luther entreprend de dénoncer les abus iniques qui, au fil des siècles, sont devenus pratique courante dans l'Église romaine, notamment le commerce des indulgences. Ce moine qui enseigne l'Écriture sainte à l'Université de Wittenberg commence à structurer sa vision de la Foi. Sa religion réformée, évidemment condamnée par Rome, n'en fait pas moins rapidement des adeptes à travers l'Europe, et c'est en 1525 que déjà montent sur le bûcher les premiers « hérétiques » français. Le théologien Jean Calvin, originaire de Noyon en Picardie, fut initié dès le jeune âge à la pensée de Luther. À travers son approche rigoureuse, il ressent le besoin de se faire l'architecte des fondements de la théologie réformée. Il redéfinit les préceptes énoncés par le moine allemand en une doctrine plus radicale,

plus intransigeante. Son influence se fait vite sentir partout dans son pays natal, alors que la bible, traduite en français en 1530, devient accessible à un plus grand nombre de ses compatriotes. En 1536 paraît la première édition de l'œuvre maîtresse de Calvin, *l'Institution de la Religion Chrétienne*. C'est au même temps qu'on commence à désigner ses adeptes par le terme « huguenots », substantif dont l'origine est difficile à déterminer. En tout cas, ces gens adhèrent à une spiritualité dans laquelle Dieu, grâce à la lecture de la bible, devient présent dans la vie de chacun sans intermédiaire.



Portrait de Calvin, auteur et date inconnus

Bibliothèque publique et universitaire, Genève

François I^{er}, monarque emblématique de la Renaissance en France, a régné de 1515 à 1547. Son fils Henri II l'a suivi sur le trône, pour y rester jusqu'à sa mort accidentelle survenue en 1559. L'un comme l'autre, dotés qu'ils étaient d'un grand sens de leurs responsabilités royales, ont veillé à ne tolérer la moindre contestation de leur pouvoir. Or, malgré la répression féroce qu'eurent à subir ses adeptes au cours des deux règnes, les idées réformistes ont convaincu au long de cette période de nombreux prosélytes à travers le royaume. Cependant, peu après l'accession au trône, à l'âge de quinze ans, d'un François II inexpérimenté et de constitution frêle, la crise religieuse qui couvait éclate.

Les guerres de religion, amorcées en 1560, vont se poursuivre, entrecoupées de plusieurs périodes plus ou moins longues et plus ou moins calmes, jusqu'en 1598 et la proclamation de l'édit de Nantes. Le roi Henri IV, par ce décret, audacieux si on tient compte du contexte, tout en affirmant que la majorité de la population française tient à demeurer dans l'Église romaine, accorde aux protestants de son royaume la liberté de conscience et l'égalité civile avec les catholiques, de même que certains droits de pratique de leur culte. Mariniers et armateurs calvi-

nistes vont profiter de la nouvelle légitimité qui leur est consentie pour multiplier les expéditions de commerce transocéaniques, des entreprises qui jusque-là leur étaient interdites. Est-ce que les colonies acadienne, laurentienne et terre-neuvienne, qui sont sur le point de voir le jour, pourront tirer profit des nouvelles dispositions royales en attirant une part de colons huguenots?

Au X^e siècle était apparu, sur la côte atlantique de ce qui constituait à l'époque le duché d'Aquitaine, un petit village peuplé de pêcheurs. Protégé des tempêtes océaniques par la barrière naturelle que forment les îles de Ré, d'Oléron et d'Aix, ce modeste hameau était appelé à se transformer, en deux cents ans à peine, en un important port de mer. Le duc Guillaume X lui octroie des libertés qui ont comme effet de l'affranchir en partie des tutelles féodales. Puis en 1199, la duchesse Aliénor établit la commune de La Rochelle. Celle-ci sera gouvernée par cent bourgeois : un maire, douze échevins, douze conseillers et soixante-quinze pairs. C'est évidemment là, en pleine ère féodale, un statut tout à fait privilégié! Grâce au commerce du vin et à celui du sel principalement, la nouvelle ville autonome devient en peu de temps le plus important comptoir français sur l'Atlantique, alors que dans son port affluent les navires provenant de l'Europe entière. Le statut de ville libre dont elle jouit, réitéré par le roi Henri IV en 1590, lui permet de s'épanouir également dans le domaine culturel. L'indépendance relative de La Rochelle l'a amenée tout naturellement à accueillir les idées neuves que véhiculait la Réforme, et les Rochelais se sont mis à opter en masse pour le calvinisme.

Fin avril 1624, le cardinal Armand-Jean du Plessis, duc de Richelieu et de Fronsac, entre au Conseil de Louis XIII, et le 4 mai de l'année suivante, il en devient le plus important membre. Dès ce moment, il tient à affronter une réalité qu'il appréhende : depuis la proclamation de l'édit de Nantes un quart de siècle plus tôt, les huguenots sont parvenus à constituer un véritable « État dans l'État ». Or, les ferments républicains qui prolifèrent dangereusement au sein des églises réformées menacent le principe même de la monarchie que le cardinal entend servir en s'appliquant à la porter au faîte de sa puissance. Il avait en effet écrit un jour au jeune successeur du regretté Henri IV : « *Je mourrai content quand votre nom sera glorieux dans le monde entier* ». Aussi, en qualité de premier ministre, la ligne à suivre lui apparaît-elle claire : contraindre les protestants à se conformer à l'ordre établi. Après avoir enlevé aux huguenots quatre-vingts places fortes de l'ouest et du sud-ouest,

Richelieu, en septembre 1627, mène l'armée royale assiéger La Rochelle avec des moyens considérables. Or, le maire Jean Guiton refuse obstinément de capituler. Il ne finira par y consentir que le 30 octobre de l'année suivante, après que plus des trois-quarts des résidents que comptait sa ville soient morts d'inanition.

Les protestants de France ont été sévèrement mis au pas, leur puissance militaire anéantie, les privilèges politiques qu'ils détenaient abolis, tout ça sans que la communauté réformée ait profité des dispositions de l'édit de Nantes pour venir s'établir en nombre dans les jeunes colonies françaises. Henri de Lévy, duc de Vantadour, était devenu vice-roi des possessions septentrionales en 1625 : il y avait aussitôt interdit tout exercice du protestantisme. Richelieu prend la suite en personne et crée la compagnie dite des Cent-Associés, à laquelle il ordonne de veiller à n'établir outre-Atlantique que des Français catholiques. Le premier était grand dévot et influencé par les jésuites, qui voulaient une Nouvelle-France exclusivement peuplée de fidèles de l'Église romaine, qu'ainsi il leur serait loisible de contrôler plus facilement. Pour sa part, le premier ministre de Louis XIII craignait, à cause de la proximité des établissements anglais et hollandais, que s'il eût permis



Le cardinal de Richelieu au siège de La Rochelle, par Henri Motte, 1881

Musée d'Orbigny-Bernon, La Rochelle

à des réformistes de former des collectivités en Nouvelle-France, ces dernières ne se joignent à l'ennemi en cas de guerre.

L'exemple de La Rochelle, qui a fait appel à l'Angleterre pour lui prêter assistance au moment où les forces royales se préparaient à l'assiéger, demeure frais à sa mémoire. Toujours est-il que conséquence de ces interdictions, dans la première moitié du XVII^e siècle, de 5000 à 6000 huguenots, plutôt qu'en Nouvelle-France, viendront gonfler la population de l'une ou l'autre des colonies rivales d'Amérique du Nord.

Un huguenot à l'île d'Orléans

En 1663, la Nouvelle-France devient colonie royale. À ce moment, sur l'immense territoire revendiqué en Amérique du Nord par Louis XIV, ne peuvent être dénombrés qu'environ trois mille résidents d'origine française : 2500 dans la vallée laurentienne, 300 en Acadie, 200 à Terre-Neuve. Or pour le jeune monarque, que les maîtres les mieux qualifiés ont préparé avec tout le soin dont ils étaient capables à diriger son royaume, le fondement véritable d'un système de colonisation ne peut résider que dans le peuplement. Aussi confie-t-il à son éminent collaborateur, le sieur Jean-Baptiste Colbert, soin de rapidement solutionner ce qu'il considère comme un épineux problème. Particulièrement désireux de contribuer à ce que son souverain connaisse un règne des plus éclatant, le ministre entend prendre les mesures pour le servir conformément à ses désirs. Cependant, il commence par réitérer l'interdiction d'émigration vers les colonies à tous les sujets du roi qui ne professeraient pas la religion catholique romaine.

Cette même année se présente à la cour de Louis XIV un émissaire du sieur Saffray de Mézy, gouverneur de Nouvelle-France. Pierre Boucher de Grosbois est venu exposer au roi l'urgence que des troupes soient expédiées en pays de Canada afin d'y discipliner les Iroquois, eux qui ne cessent de mener la vie dure aux colons de la vallée du Saint-Laurent, trop peu nombreux pour assurer eux-mêmes une défense efficace. Louis XIV se rend aux arguments du Canadien et fait du commissaire général des armées françaises, le sieur Alexandre de Prouville, marquis de Tracy, « *notre lieutenant-général dans toute l'étendue des terres de notre obéissance situées en l'Amérique Septentrionale* », en lui assignant comme mission de « *porter la guerre jusque dans les foyers des Iroquois* ».

Le souverain met à la disposition de son nouveau vice-roi les vingt compagnies du régiment de Carignan-Salières, corps d'élite qui se verra renforcé de quatre compagnies provenant d'autres unités tout aussi valeureuses, soit mille deux cents militaires au total.

A La Rochelle, parmi les troupes s'appêtant à partir pour Québec, se trouve la compagnie La Motte, commandée par le capitaine Pierre de Saint-Paul de La Motte-Lucière. Cette unité, qui compte notamment dans ses rangs le soldat Isaac Pasquier dit La Vallée, s'embarque le 13 mai 1665, en même temps que les compagnies La Fredière, Grandfontaine et Salières (la Colonelle), à bord de l'Aigle d'Or de Brouage. Il s'agit du même vaisseau jaugeant 400 tonneaux qui, deux ans plus tôt, avait assuré la traversée du premier contingent des « filles du roi ». Son capitaine, le sieur de Villepars, le mène à sa destination le 18 août. Une traversée longue de plus de trois mois, mais qui n'est pas exceptionnelle, compte tenu du départ tardif. Parmi les effectifs du marquis de Tracy, y compris la compagnie La Motte, se comptent un certain nombre de huguenots. Évidemment, avec l'arrivée de plus du double de militaires que la ville ne compte de résidents, les jésuites font preuve de vigilance. Certes, ils n'exigent pas de chaque soldat descendant des navires qu'il affirme sa foi catholique, mais ils lui remettent tout de même un scapulaire de dévotion, attribut romain qu'il n'aura pas le choix de porter.

Après avoir contraint les Iroquois à la paix, Tracy rentre au vieux pays, pendant que quatre cents de ses hommes se portent volontaires pour demeurer en garnison dans la colonie. Ils seront répartis dans les compagnies La Motte, Saurel, Contrecoeur et St-Ours. Or, Colbert avait écrit à l'intendant Talon pour l'inviter à convaincre les officiers du régiment de Carignan-Salières, moyennant concession d'une seigneurie, de ne pas repasser en France et de s'employer à persuader leurs hommes de s'établir à demeure dans la colonie. Isaac Pasquier dit La Vallée, qui était au nombre des volontaires, est l'un de ceux qui répondront encore à ce second appel. Puis le 30 juin 1670, à Château-Richer, après avoir abjuré le calvinisme et changé de prénom pour adopter celui d'Étienne, il épouse Élisabeth Meusnier, née à Québec le 17 février 1656. Le couple, établi à Saint-Laurent de l'île d'Orléans, y élèvera quatorze enfants, sept filles et sept garçons. Pasquier décèdera au même endroit et sera inhumé au cimetière paroissial

le 18 juin 1702. Petite anecdote en passant, les parents d'Élisabeth, Mathurin Meusnier et Françoise Fafard, avaient, le 3 novembre 1647, contracté le premier mariage de Français célébré à Montréal.

En Nouvelle-France, les protestants désireux de se marier n'avaient d'autre choix que de se présenter à l'église catholique, ce qui impliquait qu'ils se verraient forcés d'abjurer leur religion d'abord. De plus, les parents étaient tenus de faire baptiser leurs enfants à l'église le plus tôt possible après la naissance, une ordonnance de l'évêque les y contraignant. Et comme il ne se trouvait dans toute la colonie que des églises catholiques... Dans de telles conditions, que penser de l'abjuration d'Isaac? Était-elle réellement dictée par un changement de convictions religieuses? Même s'il me paraît de prime abord extrêmement difficile d'en juger, la sincérité de pareille démarche devient sujette à caution quand on découvre qu'elle n'était aucunement précédée d'une quelconque préparation spirituelle. Il nous est ainsi permis de croire que plusieurs parmi les calvinistes établis en Nouvelle-France ne pratiquaient qu'un catholicisme de surface.

Malgré les interdictions, mon ancêtre le huguenot ne fut certainement pas le seul protestant de son époque à laisser une descendance au Canada. Il serait extrêmement ardu de tenter d'en établir le nombre, alors soulignons simplement que plus de 20% des émigrants embarqués à La Rochelle pour la Nouvelle-France entre 1627 et 1700 ont dû abjurer le calvinisme avant le départ. Dans le cas de ceux qui passèrent à travers les mailles du filet en France, il aurait été possible, à Québec, de les refouler si la volonté réelle des autorités avait été de les exclure. Même la révocation de l'édit de Nantes, en 1685, n'eut que peu d'effets sur les conditions de vie des huguenots de Nouvelle-France. Il paraît clair que les défenses de pratique et contraintes d'abjuration n'aient eu comme but que d'empêcher les colonies d'avoir leurs églises réformées dûment constituées. Ce qui généra sans doute comme résultat que les plus fervents d'entre ces protestants, après avoir réussi à traverser, choisirent de « désertier » au profit des provinces anglaises d'Amérique. En 1759 d'ailleurs, plusieurs francophones de Nouvelle-Angleterre se retrouveront parmi les troupes du général Wolfe partant à la conquête de la Nouvelle-France.



*Contrat de mariage Isaac Pasquier - Élisabeth Meusnier, passé le 13 avril 1670
Extrait du greffe du notaire Paul Vachon*

D'Isaac Pasquier à Normand Grondin

1. Isaac (Étienne) Pasquier dit La Vallée (ca 1636-1702) épouse à l'église La Visitation-de-Notre-Dame, à Château-Richer, le 30 juin 1670, Élisabeth Meusnier (1656-1714), fille de Mathurin et de Françoise Fafard .
2. Marie-Madeleine Pasquet (1696-1748), fille des précédents, épouse le 21 janvier 1715, à Ste-Anne de Beau-pré, Joseph Lessard (1672-1763), fils d'Étienne et de Marguerite Sevestre.
3. Bonaventure Lessard (1722-1813), fils des précédents, épouse le 4 octobre 1741, à Ste-Anne de Beau-pré, Élisabeth Paré (1723-1762), fille de François et de Geneviève Cloutier.
4. Geneviève Lessard (1743-1793), fille des précédents, épouse le 14 novembre 1763, à Ste-Anne de Beau-pré, Jean-Baptiste Caron (1740-1801), fils d'Augustin et de Marie-Joseph Pepin.
5. Marguerite Caron (1786-1859), fille des précédents, épouse le 23 janvier 1804, à St-Joseph de Beauce, Pierre Grondin (1780-1856), fils de Joseph et d'Angélique Poirier.
6. Athanase Grondin (ca 1808-1881), fils des précédents, épouse le 25 octobre 1831, à Saint-François de Beauce, Dorothée Lacombe (1813-1874), fille de Joseph et de Marie-Anne Doyon.
7. Thomas Grondin (1845-1935), fils des précédents, épouse le 29 septembre 1874, à Saint-François de Beau-ce, Céline Roy (1853-1934), fille de Léger et de Sophie Fortin.
8. Wilfrid Grondin (1893-1963), fils des précédents, épouse le 15 août 1922, à Saint-Victor de Beauce, Rose-Anna Cliche (1899-1964), fille de Joseph et de Marie Paré.
9. Nelson Grondin, contemporain, fils des précédents, épouse le 26 mars 1945, à Saint-Prosper, Rose-Hélène Giguère (1923-1992), fille de Philémon et d'Aimée Giroux. Rose-Hélène est décédée à Saint-Georges, le 22 septembre 1992. Elle et Nelson sont mes parents.

Nous avons besoin de vous! Postulez ou recommandez un membre en règle comme administrateur.

A chaque année, trois administrateurs voient leur mandat se terminer. Ils demeurent toutefois éligibles pour un nouveau mandat de trois (3) ans.

En tant que membre en règle, vous pouvez vous aussi postuler pour devenir membre du Conseil d'administration des Grondin d'Amérique.

Selon l'article 7.1 des Statuts et Règlements de l'Association des Grondin d'Amérique Inc., le comité de mise en candidature doit être composé de trois (3) membres dont l'un est membre du comité directeur. Ce comité a pour fonction de recevoir et vérifier l'application des candidats éligibles aux postes du conseil d'administration. Deux critères doivent guider le comité :

1- Le bon fonctionnement du comité directeur. Les candidats doivent avoir quelques heures à consacrer pour leur association et être prêt à se déplacer pour assister aux assemblées du C.A. qui se tiennent là où est la majorité du conseil ou à tout autre endroit choisi par la majorité du C.A. Ils doivent aussi être disposés à s'impliquer et à accepter les postes de responsabilité qu'exige le bon fonctionnement d'une association.

2- La représentation des régions.

Selon l'article 7.2, les candidatures pourront être acceptées moyennant la signature de trois (3) membres en règle et devront parvenir au comité de mise en candidature au moins un mois avant la tenue de l'assemblée générale annuelle des membres qui aura lieu en août 2016.

DURÉE DES FONCTIONS

Selon l'article 6.5, le mandat d'un administrateur est de trois (3) ans.

RÉMUNÉRATION

Selon les articles 6.10 et 10.3, les administrateurs et les membres du Comité directeur ne reçoivent aucune rémunération en raison de leur mandat ou pour leurs services.

N.B. Bulletin de mise en candidature disponible à l'adresse suivante :

Janine Grondin Tél: (450) 450-1469
3720, Gabrielle Vallée #213
Québec (Québec) G1W 4Z7
courriel : janinegrondin@hotmail.com

Formulaire de mise en candidature

Nous soussignés, proposons la candidature de _____

Membre no _____

Résidant au: _____ Ville _____

Province _____ Code postal _____ Tél (_____) _____ - _____

Courriel _____

au poste d'administrateur de l'Association des Grondin d'Amérique pour les années 2015-2016 et 2017. La personne proposée répond à toutes les conditions exigées par les règlements de l'Association

1- _____
Signature _____ No de membre _____

Adresse complète

2- _____
Signature _____ No de membre _____

Adresse complète

3- _____
Signature _____ No de membre _____

Adresse complète

Je soussigné(e), membre de l'Association des Grondin d'Amérique Inc., accepte de poser ma candidature au poste d'administrateur de cette association.

Date : _____ Signature _____

=====

Postez cette application à : **Janine Grondin**
3720, Gabrielle Vallée #213
Québec (Québec) G1W 4Z7

=====

Espace réservé au Comité de mise en candidature

Mise en candidature reçue le _____ Signature du président du Comité _____

Articles Promotionnels / Promotional Items

Article / Item	Prix / Price	#	#	+ Frais postaux / + Mail expenses	Total \$
Épinglette / Pin	5.00\$	—	—	1.50\$	—
Armoirie sur carton/ Cardboard Coat of Arms	8.00\$	—	—	1.50\$	—
Jeu de cartes (simple) / Playing cards (single)	5.00\$	—	—	1.50\$	—
Porte-clés / Key ring	5.00\$	—	—	1.50\$	—
Stylo / Ball point pen	5.00\$	—	—	1.50\$	—
Dictionnaire** / Dictionary**	60.00\$	—	—	17.00\$	—
Grondinard ancien / old	6.00\$	—	—	1.50\$	—
Coupes de vin / Wine glasses					
Chacune / each	10.00\$	—	—	*	—
Boîte de 4 / Box of 4	35.00\$	—	—		—
				Grand Total	_____

- *Disponible lors de l'assemblée générale
- **Disponible chez un bon nombre de membres; pour plus d'information contacter un membre du conseil d'administration.

Faites parvenir votre commande avec votre nom, adresse, numéro de téléphone et paiement à :

- *Available at the annual general assembly
- **Available at the home of a number of members, for more details contact a member of the Board of directors.

Please send your order form with your name, address and phone number to :

Association des Familles Grondin

Paul-André Grondin

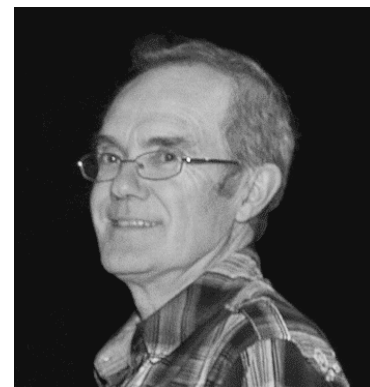
4180 Brais St-Hubert, QC, Canada

J3Y 6E7

P.S.: faire tout chèque à Association des Grondin d'Amérique Inc.

Please make your cheque payable to Association des Grondin d'Amérique Inc

Abonnement et Renouvellement



APPUI DES MEMBRES:

C'est avec plaisir que je remercie les **26** membres qui ont manifesté leur appui à l'Association des Grondin depuis le dernier Grondinard et qui ont payé leur renouvellement avant le 1er février 2016 :

- **14** membres ont **Renouvelé** leur carte d'adhésion pour **1 AN**
- **5** membres ont renouvelé pour **2 ans** • **6** membres ont renouvelé pour **5 ANS**;
- **1** nouveau membre a adhéré pour **1 AN**

# M	Statut	Expiration	Prénom	NOM	Ville
65	5A	Déc. 2020	NICOLE	GRONDIN	Québec (Québec)
66	2A	Déc. 2017	LOUISE	GRONDIN	Québec (Québec)
90	R	Oct. 2016	MARIETTE	ROY-GRONDIN	Pintendre (Québec)
127	5A	Déc. 2020	CARMEN	GRONDIN	Lévis (Québec)
176	R	Déc. 2016	THÉRÈSE	GRONDIN	Saint-Joseph Bce (Québec)
253	5A	Déc. 2020	DENISE	BERNARD	Gatineau (Québec)
254	R	Déc. 2016	JEAN-LOUIS	GRONDIN	Sainte-Julie (Québec)
257	R	Déc. 2016	ANGE-AIMÉE	CROTEAU	Thetford Mines (Québec)
273	R	Déc. 2016	LÉONA	CROTEAU	Granby (Québec)
413	R	Déc. 2016	PIERRETTE	CARPENTIER	Trois-Rivières (Québec)
428	5A	Sept. 2020	DIANE	GRONDIN	Saint-Romuald (Québec)
429	R	Sept. 2016	ANNETTE	GRONDIN/ST-PIERRE	Auclair (Québec)
478	R	Févr. 2017	GILLES	GRONDIN	Ste-Marie Bce (Québec)
479	5A	Fév. 2021	GINETTE	POMERLEAU	St-Hubert (Québec)
485	2A	Août 2017	RAYMONDE	GRONDIN	Lévis (Québec)
530	R	Nov. 2016	LISE	ROUTHIER	Québec (Québec)
633	R	Aout 2016	GINETTE	GRONDIN	Ottawa, ON
634	2A	Sept. 2017	GASTON	GRONDIN	St-Frédéric Bce (Québec)
638	R	Nov. 2016	GHISLAINE	BIBEAU	Montréal (Québec)
644	2A	Févr. 2017	ERIC	NIESOR	1260 Nyon
665	5A	Août 2020	FRANÇOISE	HOULE	Chapleau, ON
670	R	Août 2016	JOFFRE	GRONDIN	St-Georges (Québec)
685	2A	Sept. 2017	LAURENT	GRONDIN	Québec (Québec)
686	2A	Sept. 2017	MARC & GINETTE	STEVENS	Jensen Beach FL (USA)
695	R	Mai 2017	ANGÈLE	GRONDIN	Lachute (Québec)
709	N	Janv. 2017	PASCAL	GRONDIN	St-Éphrem Bce (Québec)

Noubliez pas que depuis le premier janvier 2015, le coût de l'abonnement est:

1 AN = 25\$; 2 ANS = 50\$; 5 ANS = 115\$; à vie = 350\$

**** H)K 9Z0 MONTREAL QC FWD** → CODE pour Poste-Canada

50 Déc. 2014 ← N'oubliez pas de vérifier votre date d'expiration sur votre étiquette d'envoi

M → Prénom & nom de famille

→ Numéro, rue

→ Ville, Province

→ Code postal

Paul-André Grondin, 4180 Brais,
St-Hubert, Qc, J3Y 6E7

☎ (450) 656-9198

✉ FrPa.Grondin@sympatico.ca

Pour devenir membre ou pour les renouvellements →

Ils nous ont quittés



GILBERTE GRONDIN BOLDUC (1921-2015)

(membre #10, et membre fondateur de notre association)

Le 13 novembre 2015 est décédée à l'âge de 94 ans, **Gilberte Bolduc** de St-Victor, autrefois de Ste-Clotilde, épouse de feu **M. Henri-Georges Grondin**.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : feu **Gilles, Huguette** (# 188), feu **Jolyne** (#58, Robert Faucher) et **Jean-Marc et Robert** (#386, Martine Bilodeau), ses 10 petits-enfants, ses 19 arrière-petits-enfants et ses 3 arrière-arrière-petites-filles.

Elle était la belle-sœur de: feu **Dorilas**, feu **Isabelle**, feu **Philippe**, feu **Antonio** (#148), feu **Irenée Grondin** (#134) et feu **Cécile** (#09, Conrad Pommerleau). Elle laisse aussi dans le deuil les membres de la famille Bolduc ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et amis.

Le service religieux a été chanté le 21 novembre en l'église de Saint-Éphrem de Beauce.

ALIETTE GRONDIN (1935-2015)

Au CIUSSS MCQ-Centre d'hébergement Cooke de Trois-Rivières, le **30 décembre 2015**, est décédée à l'aube de ses 80 ans, **Mme Aliette Grondin**, (membre #411) fille de feu **Aimé Grondin** et de feu **Lucille Bruneau**, demeurant à Trois-Rivières.

Elle laisse dans le deuil ses sœurs, ses frères, beaux-frères et belles-soeurs: **Yolande Grondin** (Marcel Dumont), **Pierrette Grondin**, membre #413 (Frédéric Carpentier), **Lise Grondin**, membre #415, (Jacques Boulanger), **Madeleine Grondin**, membre #528, (Jacques Carbonneau), **Gérard « Gerry » Grondin**, membre #266, (Aline Lemyre), **Maurice Grondin** (Ghislaine Bouchard), Benoît Turcotte, Ginette Morin (**feu Hervé Grondin**, Yvon Noël); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Une liturgie de la Parole a été célébrée le vendredi 15 janvier 2016 au Mémorial du Centre Funéraire Rousseau et l'inhumation des cendres aura lieu à une date ultérieure.



BERTRAND EMILE GRONDIN (1945-2016)

Le 12 février 2016 est décédé à l'âge de 70 ans **Bertrand Emile Grondin**, né à Sainte-Clotilde de Beauce et résidant à Enfield, Connecticut, USA depuis 1963. Il était l'époux de **Lisette Roy** et le fils de feu **Philippe Grondin** et de feu **Florence Pomerleau**.

Il laisse aussi dans le deuil sa fille **Josée Grondin Martin**; et sa petite-fille bien-aimée, **Kailee**; son fils, **Jimme Grondin** et sa fille Jessica et son gendre Adam Hollenbach, tous d'Enfield; ainsi que ses frères et sœurs et leurs conjoints du Connecticut et du Québec, incluant **Denis, Gaétan, Lauréat, Jean-Paul, Camile, Normand** et **Jean-Rock Grondin**. Il a été précédé par sa sœur, **Céline Grondin**. Il sera également regretté par les sœurs de Lisette et leurs maris ainsi que par plusieurs cousins, cousines, neveux et nièces.

Les funérailles ont été célébrées en l'église St. Bernard d'Enfield, vendredi le 19 février 2016.

Nos sincères condoléances à toutes les familles!



Une histoire qui a 108 ans

L'origine de la fête des Mères remonte officiellement à 1908. Elle est le résultat du désir de Mme Anna Jarvis de voir reconnaître le second dimanche du mois de mai comme fête nationale de toutes les mamans.

La lutte de Mme Jarvis a débuté à la suite de la mort de sa propre mère, survenue en mai 1905. Elle voulait à tout prix que le rôle social des mères soit reconnu et qu'une journée leur soit dédiée.

Au fil des ans, la fête des Mères a revêtu un caractère de plus en plus commercial, délaissant la vocation sociale que Mme Jarvis avait défendue pendant plusieurs années. Elle décide donc de continuer sa lutte acharnée et s'élève contre toute commercialisation qui entoure la fête des Mères. Elle y laissera d'ailleurs toute sa fortune, mais combattra jusqu'à sa mort en 1948.

L'une des habitudes qu'Anna avait prise au cours des ans, était d'offrir des œillets blancs. Les fleuristes, y voyant leur profit, ont trouvé l'idée excellente et ont perpétué la tradition. Et c'est aujourd'hui sans doute le présent qui s'offre le plus à nos chères mamans en cette belle journée de printemps.

Quand on pense à toutes les personnes que nous chérissons et qui sont mère, maman, grand-maman, belle-maman, épouse, etc., il n'est pas surprenant que la fête des Mères soit devenue un véritable succès commercial pour les fleuristes. C'est en effet, pour plusieurs, la meilleure journée de toute l'année.

La lutte de Mme Jarvis n'aura pas toutefois été vaine, car elle aura au moins réussi à ce qu'une fois par année, on prenne le temps de dire merci à celle qui n'a jamais compté le sien pour nous : Maman! Merci à Mme Jarvis pour avoir eu cette merveilleuse idée!

Tiré du journal L'Appel, mai 1998

Mot de la Rédaction

Dans la prochaine édition, nous continuerons à vous présenter des membres à vie. Vous aimeriez partager des événements avec la grande famille, n'hésitez pas à nous les soumettre. Un bon printemps à tous et au plaisir de vous voir en grand nombre à Enfield, Connecticut.

Pour le bulletin de juillet, la date limite de réception de vos textes est le **10 juin 2016**.

Veillez faire parvenir vos documents, photos et autres éléments pour publication à:

Par la poste:

Diane Houde
1359 Plante Dr.
Ottawa, ON K1V 9Z8

Par courriel:

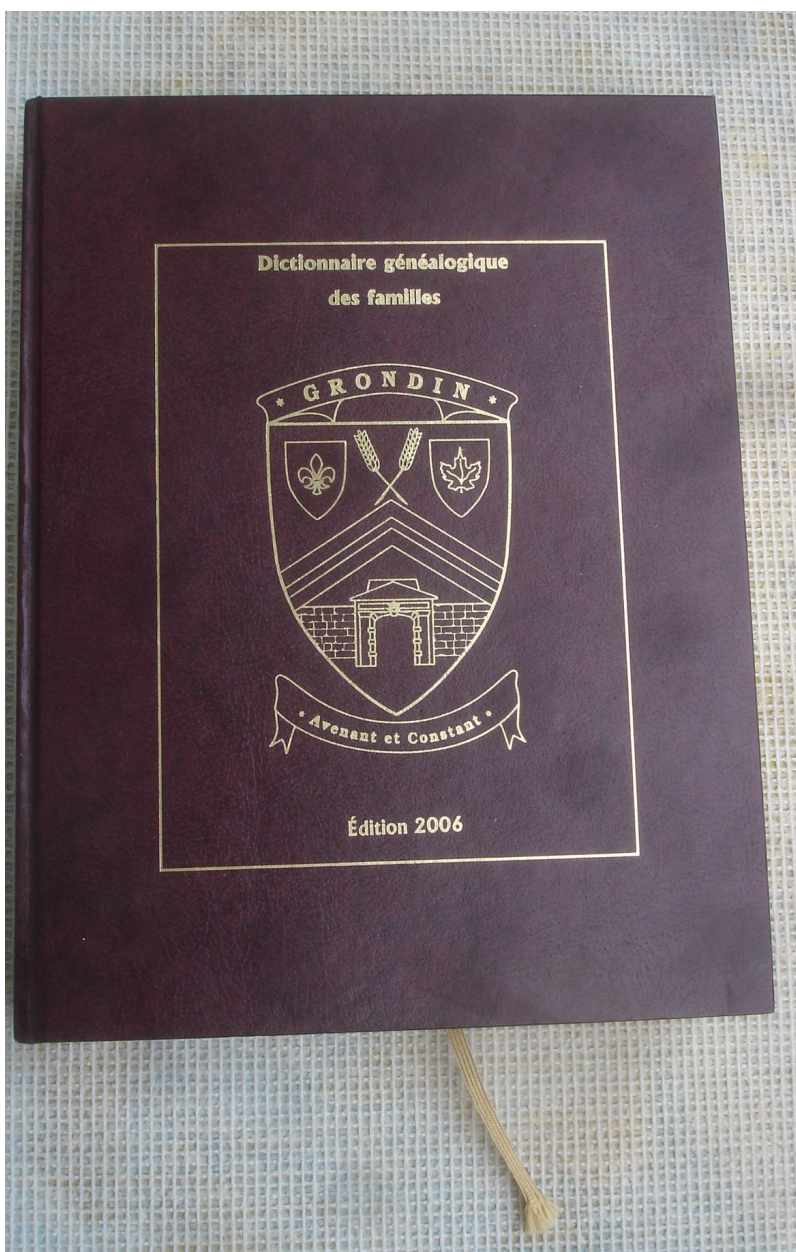
Diane.Houde@sympatico.ca

Vous pouvez aussi me contacter au:

613-738-6495



Postes Canada
Numéro de la convention 400699967 de la Poste-publication
Retourner les blocs adresse à l'adresse suivante:
Fédération des familles souches du Québec
C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC) G1V 4C6
IMPRIME—PRINTED SURFACE



La deuxième édition du dictionnaire des Grondin, un cadeau pour vous, un membre de la famille et toute personne intéressée par la génécologie.

Prix: 60.00\$ le volume

Évitez les frais de poste en vous le procurant au prochain rassemblement ou auprès de l'un des membres suivants:

Berthier Grondin	Nelson Grondin
Gaston Grondin	Raymonde Grondin
Janine Grondin	Richard Grondin
Léo Paul Grondin	Yvon Grondin

Pour plus de détails, contacter Diane Houde à:

Diane.Houde@sympatico.ca
613-738-6495